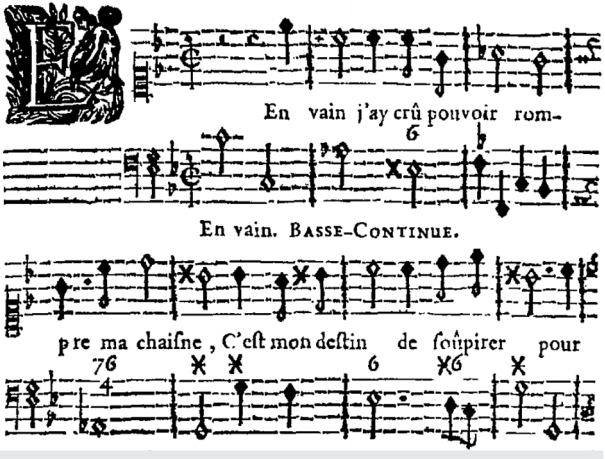
LADDA 1691-06 En vain j'ai cru pouvoir

En vain j'ay crû pouvoir rompre ma chaisne,
C'est mon destin de soûpirer pour vous,
Je ne m'oppose plus au penchant qui m'entraine,
Loin de me plaindre encor de l'excez de ma peine,
Je me plaindray toûjours de l'injuste couroux
Qui me fit preferer les fureurs de la haine
Aux plaisirs d'un amour si charmant & si doux.
En vain j'ay crû pouvoir rompre ma chaîne,
C'est mon destin de soûpirer pour vous.



Poète
Anonyme

Compositeur
Anonyme

Effectif général
ut1/bc

Notes sur l'effectif
la basse, chiffrée, porte la mention « basse-continue »

Notes sur la musique
ut mineur, ¢

Sources

A 𝄞 [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, XXXIV,* Paris, Christophe Ballard, 1691, p. 17-19, F-Pn/ Rés Vm⁷ 283 [26]

B 𝄞 « AIR NOUVEAU », dans *Mercure Galant*, Paris, novembre 1690, p. 73, F-Pn/ 8° LC 2 33

Comparaison musicale

B Air à une partie vocale (ut1) et bc chiffrée ; même mise en musique.

Commentaire contemporain

Le *Mercure Galant* de novembre 1690 précise que les paroles de cet air sont « d'une personne de qualité » (p. 73).

∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694). Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard* (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga